

Le trait d'union des membres associés

De l'Institut des Frères du Sacré-Coeur

Volume XVI11 no 02 –DÉC 2011 à MARS 2012

Joan Payette, éditorialiste



Que peut-il y avoir dans un regard !

C'est le titre d'une page d'un article de journal datant de 1999 qui a attirée mon attention et que j'avais conservé. Pourquoi ais-je conservé cette page ! Pour toute réponse, je pense que ce qui reflète le plus la profondeur du cœur humain, c'est bien le regard. Raison de plus de la conserver.

« La vie spirituelle commence par l'éducation du regard ».

Il y a tellement de facettes à un regard d'après moi mais il y en a deux qui me semblent très identifiables.

Regardez le visage d'une personne compatissante... les yeux se dirigent vers les yeux de l'autre, la tête se penche légèrement de côté... l'oreille se tend, on veut reconforter, encourager, partager la peine. On se sent souffrir avec l'autre. Notre regard est doux.

Pourrait-on dire que le regard est lié à l'âme, au divin ? Comme chrétien, chrétienne, ne cherche-t-on pas être ce regard de Jésus, lui si compatissant à nos souffrances !

Regardez le visage d'une personne joyeuse. Les yeux se plissent un peu, il y a un léger sourire aux lèvres, on y décelle une joie de vivre. On veut partager notre état d'âme toute resplendissante. Comme chrétien, chrétienne, ne cherche-t-on pas à être ce regard de Jésus, lui si heureux de nous savoir ses disciples ?

« Les yeux sont le miroir de l'âme » C'est pourquoi il est si important d'après moi que ce regard reflète la douceur, l'amour désintéressé, la lumière.

Contenu ; Introduction

Réflexion

Coin des associés

Actions FF. du S.C.

In memoriam !

Fête des FF accompagnateurs et associés



à BIEN Y PENSER..

Joyeux Noël! Merry Christmas!

Tranquillement, pour ne pas, dit-on, montrer de l'intolérance envers d'autres religions, on cherche à éliminer le souhait *Joyeux Noël !* et *Merry Christmas !* de notre vocabulaire, jusqu'à ne pas voir d'écritaux avec ces mots ou diffuser des paroles de chansons qui rapportent au côté religieux du message. On voit un peu partout depuis quelques années des affiches avec le souhait « *Joyeuses fêtes* » ou « *Happy Holidays* ».

Je me souviens quand, sur les bancs d'école, les religieuses nous préparaient à la fête de Noël, elles nous expliquaient que la fête de Noël était précédée de l'Avent. Ce mot voulait dire « *venue* », « *arrivée* »... Pendant 4 semaines, on se préparait à la grande fête de Noël. Dans ma classe, il y avait une couronne à laquelle on ajoutait une chandelle à chaque semaine pour enfin arriver à la fête de Noël. On avait si hâte !

Dans la chaleur de ma maison, mon père nous expliquait que le mot « *Christmas* » qui pouvait se séparer en *Christ* et *Mass*, ce dernier mot rappelant le Dernier Repas, et la plus importante partie de la célébration de la naissance du Christ, qui elle se devait d'être fêter avec énormément de joie et d'intensité religieuse.

Pourquoi, de nos jours, vouloir éliminer les mots *Noël* et *Christmas*. Je vous laisse le soin d'y réfléchir.

Comment réagir à ce phénomène ?

Personnellement, je tiens à conserver la sens sacré de cette fête. J'ai donc décidé de n'envoyer que des cartes de souhaits incluant le mot « *Noël* » ou « *Christmas* ».

Et en passant, « on le souhaite ». C'est à chacun de nous à décider comment « on le fête ».

Joyeux Noël... Merry Christmas

Joan





J'ai eu le plaisir de rencontrer Frère Denis Arsenault lorsqu'il résidait à la maison Fullum. Il revenait d'un très long séjour en terre missionnaire. Je comprends les jeunes africains de le surnommait « Frère Jésus ». C'est vrai

qu'avec sa barbe touffu, cette image frappe mais ce qui frappe encore le plus c'est qu'il est habité de l'amour de Jésus. Je le laisse vous parler de son cheminement religieux.

par Denis Arsenault, s.c.

Je me présente : Quatrième d'une famille de six garçons (aucune fille), j'avais déjà vécu la vie communautaire avant même de connaître les Frères du Sacré-Cœur. Ces derniers avaient quitté l'école primaire Notre-Dame de Lourdes de Verdun l'année précédant mon inscription dans celle-ci.

Ce n'est qu'en 7^{ème} année et en Secondaire I que j'ai fait connaissance avec eux. Dès la 7^{ème} j'avais demandé de fréquenter le Mont Sacré-Cœur de Granby. Ma mère s'y opposa et pour expliquer ce refus elle me dit : « Tu es trop jeune, attend l'an prochain ». Peut-être croyait-elle que j'allais oublier. Je présentai de nouveau ma demande à ma mère. La réponse fut plus nuancée... « Demande aux Frères s'ils veulent encore de toi... Je venais de gagner... Je m'adressai au Frère Yvon Barbeau, ancien missionnaire du Sénégal qui organisait un camp vocationnel à l'Île Lamothe. J'avais donc reçu le feu vert. Je fus donc accompagné par le frère Yvon Barbeau et un autre confrère au Mont-Sacré-Cœur de Granby où j'entrepris mon Secondaire II.

Déjà à cette époque, le désir de devenir un jour missionnaire me trottait à l'esprit. Le rêve devient réalité. En 1978, je quittai famille, confrères et amis pour le Sénégal. Je voyageais avec le frère **Luc Brunette**. Ma première mission me conduisit à Kaolack. La courte expérience se limitait à celle d'avoir enseigné une seule année au Québec et au Mont Providence auprès de déficients mentaux.

Ceux qui connaissent les effectifs d'une classe en Afrique ne seront pas surpris d'apprendre qu'on me confia les mathématiques dans 2 classes de 64 élèves par classe et les sciences naturelles dans deux autres avec la catéchèse et le poste de sous-maître auprès des juvénistes, de quoi me tenir bien occupé ! Pas le temps de s'ennuyer !.

L'année suivante on me demande de rejoindre Bignona et je trouvai sur place les frères **Guy Brunelle**, **Georges Bouthiller** et **Omer Fortier**. Le grand dévouement, la belle disponibilité de ces confrères missionnaires de Kaolack et Bignona m'ont profondément édifié.

La soutane blanche et la barbe me donne une certaine ressemblance avec des images de Jésus que les religieuses de la Présentation de Marie avaient distribuées à leurs élèves. À ma grande surprise j'appris que les enfants me surnommaient « Frère Jésus ».

Envoyé au Sénégal comme stagiaire, lors de sa visite, le frère Provincial me fit comprendre que d'autres projets pressants m'attendaient au Québec, le poste d'agent pastoral des vocations dans les écoles publiques.

Par contre, l'idée d'un retour en terre africaine ne m'avait pas quitté et puis voilà qu'en 1982, malgré qu'on jugeait déjà manquer de jeunes frères au Québec, on me permis de retour en Afrique.

Que de chemins parcourus !

- 1978-1980 - Au Sénégal, Kaolack et Bignona ;
- 1980-1982 - Retour au Canada, pastorale vocationnelle ;
- 1982-1993 - Retour au Sénégal et première session à Rome en 1992 ;
- 1993-2003 - Au Tchad ;
- 2003-2005 - Au Canada aux Éboulements et session à Rome en 2005 ;
- 2005-2009 - Au Cameroun ;
- 2009-2011 - À Fullum au calendriers du Sacré-Cœur

Les tâches occupées en Afrique ont été diverses telles qu'enseignant, économiste, maître-formateur, constructeur, procureur diocésain.

Ce que je retiens de mon expérience africaine, c'est que j'ai reçu beaucoup d'eux : L'exemple de leur courage face à la maladie, la famine, la sécheresse, les vols, la violence, la mort. Leur foi en Dieu et l'espérance d'un avenir meilleur font qu'ils se remettent au travail malgré les mauvaises récoltes, les bas salaires, l'avenir incertain.

L'hymne national Tchadien commence par ces mots : « *Peuple Tchadien, debout et à l'ouvrage* ». Ces mots deviennent leur motivation.

Il ne faut surtout pas oublier le sens de l'accueil que tout Africain a hérité, son souci du partage, il est prêt à donner le peu qu'il possède pour accueillir l'étranger. Comment ne pas penser à l'obole de la veuve. Oui, nul doute qu'ils nous précéderont dans le Royaume des Cieux.

Dans les prochaines années, je travaillerai au Village des Sources à Sainte Blandine non loin de Rimouski. Je suis heureux de me dévouer pour notre jeunesse d'ici qui en a grandement besoin.

Il n'en demeure pas moins qu'une bonne partie de mes pensées et de mon cœur demeureront encore longtemps auprès de ces personnes qui ont su toucher mon cœur. J'ose compter sur le soutien de vos pensées et de vos prières pour toutes nos œuvres missionnaires.



Le coin des associés...

Nous avons participé à une rencontre intercommunautaire le 14 septembre dernier. Cette rencontre a été animée par Luc Gagnon, associé, de la communauté de Granby. Le thème de la rencontre était *L'accompagnement des mourants*. On pourra dire que Luc est un spécialiste en la matière puisque son bénévolat consiste à se tenir prêt pour répondre aux appels qui lui sont lancés dans le domaine hospitalier et partout où il peut accompagner un mourant en fin de vie. Les exemples de sa présence, son soutien inconditionnel, son esprit de foi, son respect de l'être souffrant à un moment si intense de leur vie nous ont édifiés et nous ont aidés à cerner encore plus la beauté de la vie et de la fin de la vie.

L'assemblée générale des membres associés et accompagnateurs s'est déroulée le 12 novembre dernier à la Maison Fullum. L'animateur, Frère Yves Granger, 1^{er} conseiller provincial et responsable provincial des membres associés a animé la journée. Le thème de la rencontre : *Appelés à une mission prophétique* a été riche en moments d'échange sur notre mission prophétique à tous. Nous sommes tous appelés à être prophètes. Comme la citation « Nul n'est prophète dans son pays », il nous faudra doubler d'ardeur et de persévérance dans notre cheminement de baptisés et de fils et de filles de Dieu en Jésus, le fils du Père..



Notre ami et confrère associé est allé rejoindre la Père le 27 novembre dernier après une longue malaJe vous livre ci-dessus l'hommage rendu à notre Michel.

En plus d'avoir présidé et fait partie de plusieurs organismes caritatives, Michel a été amicaliste des Anciens des Frères du Sacré-Cœur. Il avait complété son jувénat au Mont-Sacré-Cœur à

Granby, et n'a eu cesse de les remercier de l'éducation reçue. Il a occupé le poste de secrétaire au C.A. de l'Amicale André-Coindre de 1980 à 1983, période à laquelle Jacques Payette en était le président. Jacques savait qu'il pouvait toujours compter sur la précieuse efficacité de Michel, qu'il pouvait se fier sur son savoir grammatical et son sens de précision dans l'élaboration des rapports de réunions. Il est d'ailleurs devenu président à son tour de 2000 à 2002.

Michel a été reçu membre associé à l'Institut des Frères du Sacré-Cœur en mars 1995 après avoir complété une période préparatoire d'un an sous la guidance de Fr. Réal Bessette. Michel a collaboré de très près à l'édition du Trait d'union des membres associés, journal de caractère spirituel permettant de faire la liaison avec les FF. du Sacré-Cœur et les membres associés.

Ayant posé la question suivante à Michel : « Quand on dit « Qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour mériter d'avoir telle ou telle maladie » En homme sage et conciliant, il a répondu avec toute la méticulosité réfléchie qu'on lui connaît et sa force morale et chrétienne : et je cite :

« Dieu ne peut être tenu responsable de nos abus. Saint-Paul nous dit que nous avons tous notre part de souffrance à supporter pour le bien de l'Église. Le Christ a souffert et accepté de mourir sur la Croix et Lui n'avais jamais péché... Alors de quoi se plaint-on ?

Au point de vue familial Michel se perdait en éloges lorsqu'il parlait de ses fils, Luc et Marc. Et que dire de son petit-fils Maxime dont il ne voyait que de nombreuses qualités et de beauté. Sa petite Lilirose est venue elle aussi remplir son cœur de grand-père.

Michel, ton Créateur t'attend à bras ouvert, tu as été un vrai disciple et tu peux maintenant jouir de son Éternel amour.

Joan Payette

Directeur Amicale André Coindre

Membre associé à l'Institut des FF. du Sacré-Coeur



Bonne fête à : André Brodeur, sc le 12 décembre
 Luc Gagnon, associé le 17
 décembre

Roger Jutras, sc le 09 février
 Thérèse Dupont, associé..... le 07 mars
 Patrick Vinay, associé le 08 mars.

